

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	19 (1931)
Heft:	351
Artikel:	Correspondance : solidarité féminine
Autor:	Bonard, S.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-260212

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tour de rôle diriger ces écolières d'un genre nouveau.

En Angleterre, il est probable que l'augmentation de la statistique des délits sexuels est due à une sévérité beaucoup plus grande et à une répression beaucoup plus fréquente qu'autrefois de violences commises sur des femmes ou des jeunes filles, qui range dans cette catégorie des actes passant autrefois inaperçus.

La présence de femmes dans les tribunaux et l'intérêt que suscite actuellement dans les milieux féminins anglais la répression des délits sexuels expliquent la sévérité nouvelle. Les temps de l'indulgence pour les brutes semblent être bien passés.

La prison de Vacz, en Hongrie, appartenant aussi au type nouveau des cellules individuelles, claires, avec parfois des plantes fleuries sur l'appui de la fenêtre, ou des photos aux murs, ou de petits objets personnels ici et là. Bibliothèque bien composée, concerts le dimanche, conférences instructives fréquentes, apprentissage de métiers utiles.

Il faudrait pouvoir faire encore des emprunts à la brochure Howard; nous en avons assez dit, néanmoins, pour faire souhaiter que chacune des prisons du monde entier soit une prison-modèle du type décrit plus haut. Qu'on me permette toutefois une réflexion personnelle et très probablement irrévérencieuse: quand tous les gouvernements voudront à l'abolition des taudis où croupissent des gens honnêtes autant de sollicitude et d'argent qu'à l'hospitalisation des délinquants dans des prisons-modèles, ma petite conception de la justice due à chacun sera satisfaite!

JEANNE VUILLOMINET.

Correspondance

Solidarité féminine

N. D. L. R. — L'article si juste et si vrai paru sous ce titre en tête d'un de nos précédents numéros, et signé de notre collaboratrice, Mme S. Bonard, nous a amené plusieurs abonnées nouvelles, mais d'autre part vivement ému quelques lecteurs masculins, dont les réactions, soit au moyen de lettres personnelles, soit au moyen d'articles publiés dans leurs journaux respectifs, n'ont pas laissé de nous paraître curieuses. C'est ainsi qu'un correspondant du Journal suisse des Commerçants, interprétant à sa façon, c'est-à-dire avec exagération, la recommandation faite par Mme S. Bonard aux femmes de soutenir de leur clientèle d'autres femmes, dont la vie est souvent si difficile, cherche à évoquer sous nos yeux l'image d'un univers, où, dit-il, « toute dame de la stricte observation ne saura décentement faire ressembler sa mignonne chausseuse que par la femme cordonnier, confier son auto qu'à la femme mécanicien, commander de délicieuses friandise qu'à la femme confiseur, ses côtelettes qu'à la femme boucher, le sout de ses poêles qu'à la femme ramoneur... Quant à celui des collaborateurs de la Solidarité qui signe Tell, il emploie une colonne à délayer ses observations, pour aboutir à la conclusion inattendue que Mme Bonard n'écrivait que des balivernes, elle ferait mieux... de recommander aux femmes d'entrer dans les syndicats! Vous êtes orphée, M. Josse!

Nous avons communiqué cette correspondance à notre collaboratrice, qui nous répond par les lignes suivantes :

Une pratique déjà longue du journalisme m'a enseigné combien il est difficile de se faire comprendre; les meilleures intentions sont mal interprétées. Mon appel à la solidarité féminine a été pris, par quelques lecteurs masculins pour un cri de guerre. Je ne discuterai par leurs griefs «Gegen die Dummköpfe kämpfen die Götter selbst vergebens». Ces protestations sont un sérieux encouragement; elles prouvent que j'ai touché le point sensible: l'égoïsme masculin, d'autant plus grand qu'il s'ignore; elles me prouvent aussi combien nous serions fortes et respectées si nous étions plus solidaires.

Mesdames, vous qui m'avez comprise et me l'avez fait savoir, croyez-moi: il nous faut absolument faire preuve de plus de solidarité féminine dans un monde tout entier organisé par la solidarité masculine.

Quant au citoyen grison indigné qui refuse, à cause de cet appel, le Mouvement féministe adressé à sa femme, laquelle l'avait accepté, il affiche bien naïvement un égoïsme qui, dans le cas particulier, frise la tyrannie.

S. BONARD.



Séance du Comité Central,

Séance de deux journées consécutives, coupée à l'est vrai par la représentation offerte aux pré-

sidentes des Sections du film suffragiste, le *Banc des Mineurs*, mais qui a comporté un ordre du jour extrêmement nourri, que celle que vient de tenir à Berne le Comité Central les 14 et 15 mars.

En effet il lui fallait en premier lieu organiser l'Assemblée générale annuelle, fixée aux 30 et 31 mai à Baden, grâce à l'aimable invitation de la Société locale, et dont le programme a été établi en tenant compte à la fois des nécessités de la propagande dans le canton d'Argovie, et des questions d'intérêt actuel, en matière féministe et sociale en Suisse; puis comme toujours, envisager les meilleurs moyens de propagande pour faire avancer chez nous cette idée de vote des femmes qui rencontre tant de difficultés encore dans tant de cantons, et cheminer si lentement! Cours de Vacances organisée avec tant de dévouement par la Commission présidée par Mme Dutoit et qui aura lieu cette année, dans la pittoresque petite ville de Morat, du 12 au 18 juillet; voyage collectif d'instruction féministe, soit à Londres en juin, soit à Genève en septembre au moment de la « saison féministe internationale » suivant la suggestion de Mme Debrüt; derniers détails concernant le film suffragiste et sa tournée à travers les Sections; travail de presse, si spécialement important que la création d'un Secrétariat spécial a été envisagée; aide et encouragement à apporter à des Sections dont la vitalité semble faiblir, et suite à donner aux conférences si bien réussies de Mme Vallé-Gienarion à travers plusieurs cantons: tout ceci a forcément amené de longs et intéressants échanges de vue, et notamment sur le caractère de notre mouvement suffragiste suisse comparé au mouvement suffragiste français, notre voisin.

Les affaires fédérales n'ont pas été négligées pour cela, plusieurs démarches ayant été décidées au Palais fédéral, ni les affaires internationales, notamment la Conférence de la Paix à Belgrade, la prochaine session de la Conférence Internationale du Travail à Genève, etc. Enfin deux Commissions spéciales, s'occupant l'une de la censure des cinémas, l'autre de la lutte contre les stupéfiants, ayant présenté des rapports fort intéressants, on comprendra sans peine que les membres du Comité Central aient dû siéger près de 12 heures en quatre séances de travail suivi pour apporter à toutes ces questions l'attention qu'elles méritent!

E. GD.

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — Deux intéressantes séances à l'actif de cette Section durant ce mois. D'abord, le thé suffragiste du 2 mars, qui a été consacré à la question si passionnément discutée de l'heure de fermeture des magasins, question qui a trouvé son écho dans les colonnes du *Mouvement*. Un public masculin inutile assistait à cette réunion contradictoire, ces occasions de rencontres entre partisans et adversaires de la loi actuellement en chantier étant assez rares, et l'on a entendu une belle joute qui ne l'a cédé en rien, pour la vivacité et la chaleur des interpellations et des interruptions, à certaines séances houleuses du Grand Conseil! Chacun ayant couché sur ses positions, il ne pouvait être question d'une entente, mais du point de vue suffragiste, cette séance a été excellente pour nous, d'une part en montrant aux femmes, auxquelles il est encore nécessaire de l'apprendre, combien les touche directement et pratiquement cette « politique » dont elles parlent avec tant de dédain; et, d'autre part en prouvant aux commerçants, patrons et employés, venus là que les suffragistes ne travaillent pas en théorie, mais s'intéressent activement aux lois en préparation et savent mener avec impartialité des séances fort agitées.

Le lendemain, c'était dans un tout autre cadre, celui de l'Union Internationale des Étudiants, que l'Association genevoise recevait un public de jeunes gens des deux sexes. Frappé en effet par l'indifférence dans de nombreux cas, et par l'hospitalité dans d'autres cas (rappelez le célèbre article du jeune Roland de Pury paru dans la *Feuille centrale de Zofingen*) de la jeunesse universitaire contemporaine à l'égard de notre revendication, — indifférence ou hostilité qui se sont tout spécialement marquées ces dernières années, car nous nous sommes fort bien du temps où tout Zofingen était suffragiste, — le Comité de l'Association genevoise avait invité tous les étudiants et toutes les étudiantes de l'Université de Genève à entendre trois de leurs maîtres les plus autorisés et les plus connus sur la question du vote des femmes. La concurrence, inévitable en ce mois de mars, d'autres séances, la proximité des examens de fin de semestre aussi, avaient empêché bon nombre de répondre par leur présence à cette invitation, mais les absents ont eu tort, car ce fut une soirée remarquablement intéressante. On entendit, en effet, M. le prof. Chodat (Faculté des Sciences), dans un magistral exposé sur l'équivalence des qualités masculines et féminines, montrant notamment l'importance de l'élément féminin dans les lois de l'héritage; puis M. le prof. Milhaud (Faculté des Sciences sociales), qui parla en sociologue, en économiste, et en homme de paix, contre la guerre; et enfin M. le prof. Malche (Faculté des Lettres), qui réfuta comme pédagogue et comme homme politique les arguments le plus souvent opposés au vote des femmes. Malheureusement

l'heure trop avancée rendit impossible une discussion qui eût pu être utile, mais les affirmations de ces trois maîtres sont de celles que peut méditer avec fruit toute une jeunesse qui vera certainement, elle, la réalisation de notre revendication. L'initiative prise par la Section de Genève est une de celles que l'on peut recommander à des Sections de villes universitaires.

E. GD.

A travers les Sociétés

Contre l'alcoolisme nouveau jeu: Le cocktail.

La Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme vient d'adresser à de nombreuses femmes cette circulaire, qui lui a déjà valu de nombreuses adhésions, et dont nous la félicitons vivement d'avoir pris l'initiative. (Réd.)

Vous n'ignorez pas que, depuis quelques années, est apparue une mode nouvelle, la mode des cocktails.

On nomme cocktails des boissons alcooliques à base de whisky, de brandy, de gin, qui ne sont autre chose que des eaux-de-vie de provenance spéciale. Elles contiennent, en outre, des essences dangereuses.

La consommation de ces boissons distillées a pris une extension inquiétante. Sortie du monde des oisifs et des viveurs, elle a gagné les sphères modestes de la bourgeoisie, par ailleurs simple dans ses goûts et dans son genre de vie. Hommes et femmes boivent souvent plusieurs cocktails de suite, attablés au bar public ou au bar familial que l'on s'est amusé à installer chez soi. On organise des concours de cocktails, et l'on goûte successivement à un nombre considérable de mélanges, afin de les comparer et de distinguer le meilleur.

De jeunes femmes prennent part à ces joutes dans l'ignorance du préjudice qu'elles portent aux enfants qui naîtront d'elles.

Et déjà le mal causé par ces mœurs nouvelles est profond.

Les autorités médicales de tous les pays concernés ont poussé un cri d'alarme. Elles ont montré qu'il y allait de la santé individuelle et de l'avenir de la race. Les médecins d'une importante station balnéaire spécialisée dans le traitement des affections de l'appareil digestif ont proclamé qu'ils n'avaient jamais observé jadis autant d'inflammations alcooliques du foie. Ils en rencontrent chez les jeunes qui jusqu'ici restaient indemnes. Ailleurs, on note des symptômes de nervosisme, de déséquilibre mental, chez les enfants de la classe bourgeoise, et on les rapporte à l'Intempérance parentale.

La mise en garde du corps médical est d'autant plus pressante, ses obligations d'autant plus énergiques, que l'usage des cocktails crée souvent un besoin impérieux, psychique et physique, comparable à celui de la morphine et de la cocaïne. Une véritable toxicomanie fait suite à la consommation modérée du début.

Ceci étant, vous ne serez pas surprise que nous cherchions à écarter de notre ville le fléau du cocktailisme. Pour ce faire, non nous vous demandons ni votre temps, ni votre argent, ni même de vous rattacher à notre Ligue, mais seulement de l'apprendre à notre Ligue, mais seulement de l'apprendre, combien les touche directement et pratiquement cette « politique » dont elles parlent avec tant de dédain; et, d'autre part en prouvant aux commerçants, patrons et employés, venus là que les suffragistes ne travaillent pas en théorie, mais s'intéressent activement aux lois en préparation et savent mener avec impartialité des séances fort agitées.

Nous espérons que vous voudrez bien vous joindre à nous et nous informer de votre collaboration en envoyant votre adhésion à Mme Arthur Robert, rue du Mont-de-Sion, 12, Genève.

Union des femmes de Genève. — Deux conférences aussi intéressantes l'une que l'autre ont été entendues pendant cette dernière quinzaine.

AVIS. — Nous prions les personnes qui veulent bien faire de la publicité dans nos colonnes de prendre note que, depuis notre changement de format, notre tarif est établi à la ligne et non plus à la case comme précédemment, et que, par conséquent, nous sommes obligées de décliner toute responsabilité pour les erreurs qui pourraient se produire dans l'exécution d'une commande passée suivant l'ancien tarif.

Celle de Mme J. M. de Morsier, sur l'Union Internationale de Secours aux enfants (quatrième causerie de la série sur l'enfance) donne une vue d'ensemble du champ de travail illimité de cette société qui reste fidèle au programme d'action établi par Miss E. Jebb et la Déclaration de Genève. Famine en Perse et en Egypte, mortalité infantile en Afrique, réfugiés russes, chômage, jardins d'enfants de Budapest, gouttes de lait et classes gardiennes en Bulgarie, enfants abandonnés en Suisse et ailleurs, etc., etc... voilà de quoi occuper l'activité d'une société et au dela.

La première des conférences de Mme de Menschikoff sur la littérature russe de la période récente captiva les auditeurs aussi bien par l'aperçu qu'elle donna des trois poètes: Blok, Essénine et Maiakowski, que par la lecture de quelques-uns de leurs poèmes et spécialement de celui des « Douze » de Blok dont la puissance et la force se sentent même au travers de la traduction.

R. B.

Carnet de la Quinzaine

Lundi 23 mars:

GENÈVE: Foyer du Travail féminin, 11, Cours de Rive, 20 h. 30: Assemblée générale annuelle. Rapports administratifs et financiers, élection de 4 membres du Comité, propositions individuelles. Thé après la séance.

—

Publications féministes et d'intérêt féminin en langue française

en vente à l'administration du Mouvement Féministe, 1 rue Michel-du-Crest, Genève. Il sera tenu compte que des commandes envoyées directement à cette adresse, et dont le montant, frais de port inclus, aura été versé au compte de chèques postaux du Mouvement, No 1, 943.

Prière, en calculant les frais de port, de tenir compte du poids des imprimés à expédier.

La question du suffrage féminin en Suisse, 1 brochure de documentation comprenant des articles de Mmes et Mses Anneler, J. Merz, A. Häni, Agnès Debrüt-Vogel, A. Gillabert-Randlin, Maria Schiltkowsky, Elisa Strub, G. Gerhard, Doris Staundiger et Emilie Gourdin. L'ex.: 1 fr.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 60 cent. l'ex.

Le vote des femmes: quelques renseignements et quelques réflexions, 1 courte brochure illustrée de propagande: 15 cent.; pour toute commande de 20 ex. et plus: 12 cent. l'ex.

A. LEUCH-REINECK: *Le féminisme en Suisse* (édition française d'une des monographies de la Saifa), 1 vol.: 3 fr.

A. DE MONTEL: *Vingt ans d'activité*, 1 brochure éditée par l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin (1927), 1 fr. l'ex. Pour 10 exemplaires: 80 cent. l'ex.; pour 20 ex.: 60 cent. l'ex.

Dr. Marg. BERNARD: *La situation actuelle du suffrage féminin d'après les rapports de quatre parties du monde*, 1 brochure: 1 fr.; pour toute commande de douze exemplaires et plus: 50 cent. l'ex.

Emilie Gourdin, J. Vuillominet et L.-de ALBERTI: *Le Suffrage des femmes en pratique* (dernière édition 1926): 25 cent.; pour toute commande: 10 ex.; 20 cent. l'ex.

RÉGINE DEUTER: *Vingt-cinq ans d'alliance internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des femmes* (1904-1929); 1 brochure illustrée: 50 cent.; pour une commande de plus de 12 ex.: 20 cent. l'ex.

Rapport du Congrès de Berlin (1929), 1 fort volume de 475 pages, texte français, allemand et anglais: 5 fr. l'ex.

Jus Suffragio (Nouvelles suffragistes internationales), organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes, texte anglais et français, illustré. Le N°: 60 cent. Abonnement: 7 fr. 50.

MARG. EVARD: *La femme suisse éduca-tice dans la famille, l'école et la société*. (Monographie de la Saifa). Prix: 1 fr.

ELISABETH ZELLWEGER: *Histoire et développement de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses*, 1 brochure: 90 cent.

L'Europe suffragiste, carte postale illustrée: 1 cent.

Carières féminines, 1 brochure, éditée par l'Office suisse des professions féminines, avec couverture illustrée: 50 cent.

Monographies de carrières féminines, éditées par l'Office suisse des professions féminines (la femme avocat, la modiste, la coiffeuse, la tailleur, l'infirmière pour aliénés, la Froebélienne, la maîtresse d'école ménagère, l'enseignement des branches commerciales, l'auxiliaire des services postaux, la cooptatrice, la céramiste, la maîtresse professionnelle, secrétaire, bibliothécaire, librairie), 30 cent. la monographie

COMBUSTIBLES

GENÈVE Gare des Eaux-Vives

ANTHRACITES ET COKES
des meilleures provenances
aux meilleures conditions

A. MAROLF & Cie

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

Ecole d'Etudes sociales pour Femmes

GENÈVE ... Subventionnée par la Confédération

SEMESTRE D'ÉTÉ :

13 avril-4 juillet 1931

Culture féminine générale: Cours de sciences économiques, juridiques et sociales.

Préparation aux carrières d'activité sociale : (Protection de l'enfance, surintendance d'usines, etc.), d'administration, d'établissements hospitaliers, d'enseignement ménager et professionnel féminin, de secrétaires, bibliothécaires, libraires.

ÉCOLE DE LABORATOIRES

Cours de ménage: Cuisine, coupe, mode etc., au Foyer de l'Ecole.

Dès auditeurs sont admis à tous les cours

Programme 50 ct. et renseignements par le secrétariat

rue Ch.-Bonnet, 6.